

28 mars 2026 à Montpellier :

Ensemble, refondons l'école de demain

Avec le Collectif Riposte Éducation

Face à l'aggravation des inégalités socio-scolaires et à la dégradation du système éducatif, il est urgent de réagir. L'école de la République, censée émanciper et démocratiser, se voit chaque jour davantage détournée de ses valeurs fondatrices. Les réformes successives, la hiérarchie scolaire des savoirs et des cultures, les politiques néo-libérales d'orientation et d'évaluation, les injustices de la carte scolaire et du tri organisé par « Parcoursup », la ségrégation croissante entre public et privé, tout concourt à accentuer le tri des élèves selon leur origine sociale et à limiter l'accès à l'excellence pour tous.

Le *Collectif Riposte Éducation*, soutenu depuis 2024 par une quarantaine d'associations, syndicats, personnalités de la recherche, a déjà fait un état des lieux du système éducatif très critique et détaillé de la situation actuelle, plus que préoccupante. Vous pouvez retrouver la **synthèse des 6 chantiers** du Collectif [sur cette page](#). Un **Livret** d'une cinquantaine de pages est [consultable](#) sur le site du Collectif ou [téléchargeable sur cette page](#).

Nous dénonçons globalement une politique éducative autoritaire, injuste, non démocratique, dont il nous faut démonter les discours pseudo-scientifiques, et les combattre par des propositions alternatives solidement argumentées, voire expérimentées. La plupart des acteurs, des protagonistes de l'école publique sont, à des degrés divers, en souffrance. Ils ont le sentiment de « mal faire » leur métier. Nombre d'entre eux le quittent. L'Éducation Nationale n'arrive plus à recruter des enseignants compétents.

Nous avons besoin de la mobilisation de toutes les forces vives de l'éducation : chercheurs, associations, syndicats, enseignants, parents d'élèves, professionnels éducatifs, mais aussi élèves et acteurs locaux. Chacun, par son expérience, ses idées, ses réussites et ses attentes, peut contribuer à dresser un état des lieux lucide et à imaginer des alternatives ambitieuses.

Pourquoi cette diversité d'acteurs est-elle essentielle ? Parce que les inégalités scolaires ne se résument pas à des chiffres : elles se vivent au quotidien, dans les classes, les établissements, les familles. Les témoignages de terrain, les analyses de la recherche, les innovations pédagogiques, les initiatives associatives, les combats syndicaux, les attentes des parents et des élèves sont autant de ressources précieuses pour comprendre les mécanismes du tri scolaire, de l'évaluation et de l'orientation, mais aussi pour rendre visibles celles et ceux qui font bouger les choses au quotidien, pour mettre en place une école plurielle, ouverte, multiculturelle. Un humanisme élémentaire devrait exiger de l'école et de ses acteurs de connaître la grande précarité, la détresse sociale ou de santé de certains élèves. Comment faire en sorte qu'ils soient reconnus comme les autres. « *Formez les enseignants à ce qu'implique la grande pauvreté, pour les élèves et leurs familles* » demande l'association ATD quart monde (Midi Libre, déc. 2025).

Nous nous donnons jusqu'en janvier 2027 pour dégager les grandes lignes et propositions d'un tel projet. La première étape sera une grande concertation sur la question centrale des inégalités socio-scolaires, la deuxième en septembre sera plus centrée sur l'élaboration de curricula et des

pratiques pédagogiques et didactiques afférentes, à la hauteur du monde qui advient. La troisième, début 2027, réfléchira à une démocratisation du fonctionnement de l'institution à tous ses échelons. Nous serons alors en mesure d'organiser un grand Grenelle alternatif pour l'école d'aujourd'hui et de demain.

Pour répondre à ces défis, la journée du 28 mars à Montpellier s'annonce comme un moment clé.

Quels thèmes aborder ensemble lors de cette première journée ?

- Le tri scolaire et la ségrégation, qui poussent trop de familles à fuir vers le privé ou à renoncer à leurs espoirs pour l'école publique.
- Les systèmes d'évaluation et d'orientation, souvent vécus comme des contrôles permanents et anxiogènes, qui restreignent la liberté de choix des élèves et des familles.
- Mieux préparer les jeunes aux défis du monde contemporain, en valorisant la créativité, l'esprit critique, la diversité des parcours et des talents.
- Les rythmes scolaires, l'ouverture de l'école sur le monde, les partenariats avec les acteurs locaux, pour donner du sens aux apprentissages et relier l'école à la vie réelle.
- L'engagement citoyen des élèves, leur participation à la construction d'une école plus juste, plus humaine, plus ouverte.

Nous avons besoin de partager vos expériences, vos idées, vos réussites, mais aussi vos difficultés et vos attentes, en dialoguant avec d'autres acteurs de l'éducation, en confrontant les points de vue, en construisant ensemble des propositions concrètes et audacieuses. Cette journée sera la première étape d'un chantier collectif, ouvert, démocratique, pour refonder l'école sur des bases solides et adaptées aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Le 28 mars à Montpellier, refusons le scandale d'une école qui trie, exclut et décourage. Pour nous faire entendre lors de la prochaine campagne présidentielle, posons ensemble les bases d'une école qui donne à chaque jeune les moyens de s'épanouir, de réussir et de s'engager dans la société.

Collectif Riposte Éducation – [retrouvez les publications du Collectif en ligne](#)